



HAL
open science

Shanghai, des tours et des arbres. La forêt comme outil de métropolisation

Étienne Monin, Emmanuel Véron

► **To cite this version:**

Étienne Monin, Emmanuel Véron. Shanghai, des tours et des arbres. La forêt comme outil de métropolisation. 21e Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges, Oct 2010, Saint-Dié-des-Vosges, France. , Concours de poster, 2010. hal-02441536

HAL Id: hal-02441536

<https://hal.science/hal-02441536>

Submitted on 15 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SHANGHAI, DES TOURS ET DES ARBRES la forêt comme outil de métropolisation

Isabelle LUU, Etienne MONIN, Emmanuel VERON — ANR Périssud, laboratoire PRODIG UMR 8586

La forêt a été traditionnellement absente de la région deltaïque du fleuve Yangzi en Chine.

Dans cette campagne très fertile, l'un des premiers foyers de peuplement de la civilisation han, l'arbre a été cantonné au pourtour des habitations pour servir de source de matériau et borner l'espace : bosquets de bambous et rangées effilées de mélèzes.

A l'époque contemporaine, l'urbanisation intensive de la municipalité fait basculer le territoire dans la métropole du XXI^e siècle. Les espaces non bâtis ont reculé de 45 % en trente ans.

Paysages hérités du delta du Yangzi



La métropolisation s'accompagne d'un nouvel outil pour l'aménagement de l'espace : la foresterie urbaine.

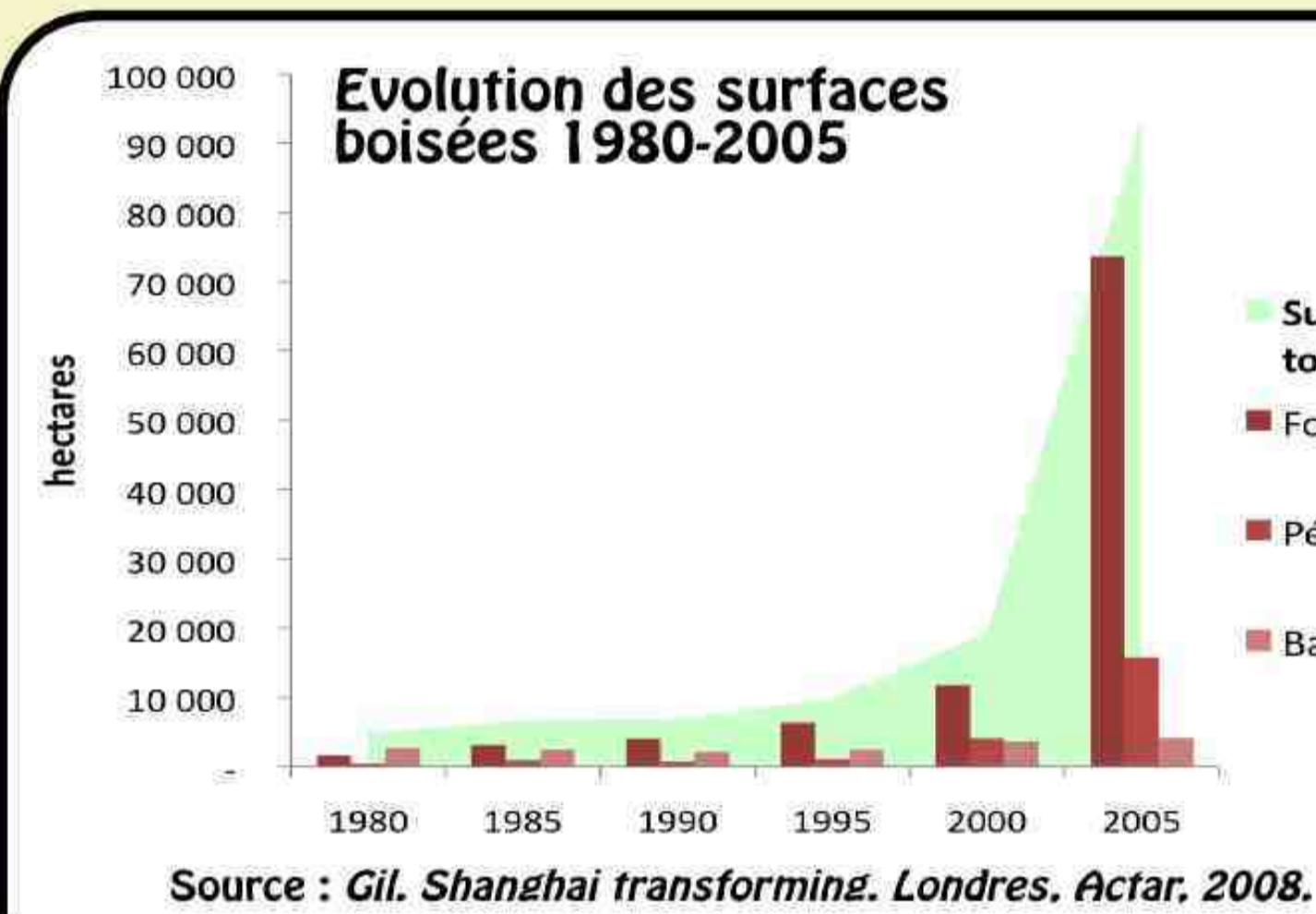
De 1995 à 2005, les surfaces boisées ont été multipliées par neuf.

Les vergers de pêcheurs, de poiriers et d'agrumes participent à la modernisation de l'agriculture shanghaienne. De 65 000 t en 1990, leur production atteint 300 000 t en 2005, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 10 %.

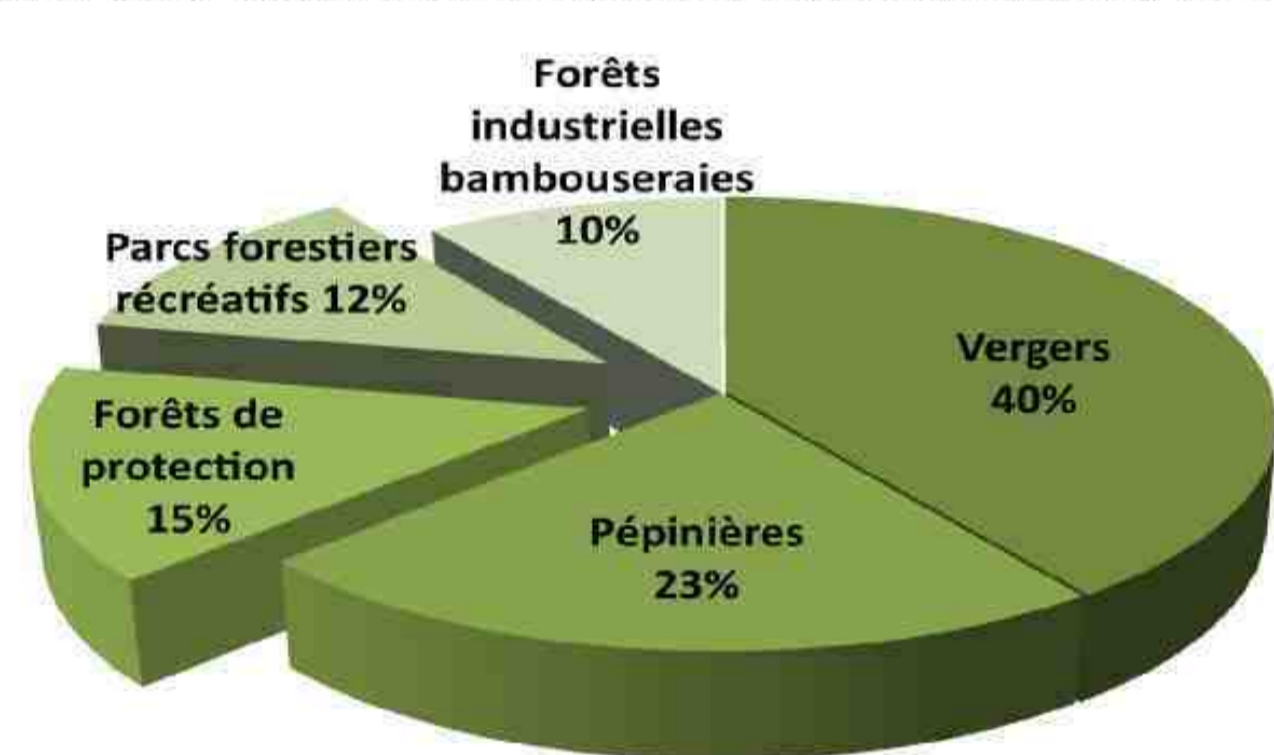
Des activités sylvicoles nouvelles s'y ajoutent pour "verdifier la ville" faisant appel aux technologies de l'horticulture.

Les plantations constituent des boisements composites étagés. Les espèces sempervirentes acclimatées — camphrier (*Cinnamomum*), magnolia, palmier de Chine (*Trachycarpus*) laurier d'Inde (*Nerium*), et les conifères sont associés aux essences plus classiques comme le platane d'Orient et le ginkgo biloba.

Ces arbres à fonction ornementale alimentent l'équipement vert de la ville. Le taux de couverture de la ville en espaces verts est ainsi passé de 16 % à 37 %, atteignant 29 000 ha en 2005. Des couloirs boisés encadrent progressivement les principaux axes routiers.



Nature des surfaces boisées périurbaines, 2002



Repères : la municipalité de Shanghai compte 19 millions d'habitants, dont 13 millions dans la ville centre. Elle couvre 6 340 km².



La forêt au cœur de la ville, place du Peuple (en haut) ou à l'Exposition universelle de 2010 (en bas)

Depuis 1999, le schéma d'aménagement prévoit la création de forêts artificielles. Elles revêtent plusieurs fonctions pour la métropole.

La forêt de production

Attachée aux terroirs agricoles, elle est mise en œuvre par les agriculteurs exploitants et se substitue aux productions céréalières traditionnelles.



Vergers de pêcheurs



Plantation de pépinière : ces arbres seront ensuite transplantés en ville

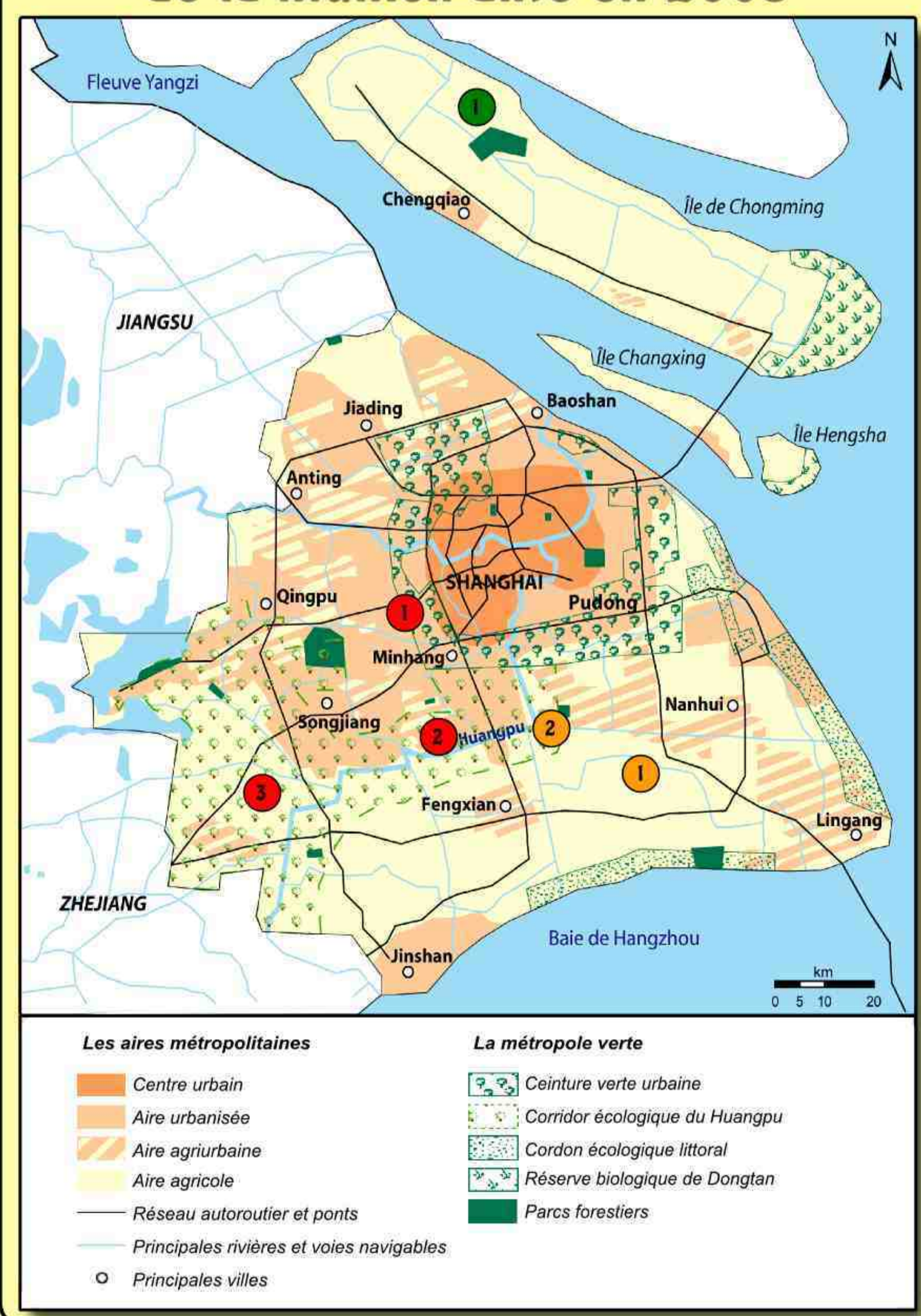
La forêt de protection environnementale

Trois dispositifs d'aménagement se combinent pour améliorer la qualité de l'environnement : ceinture verte, corridor écologique, réserve biologique.

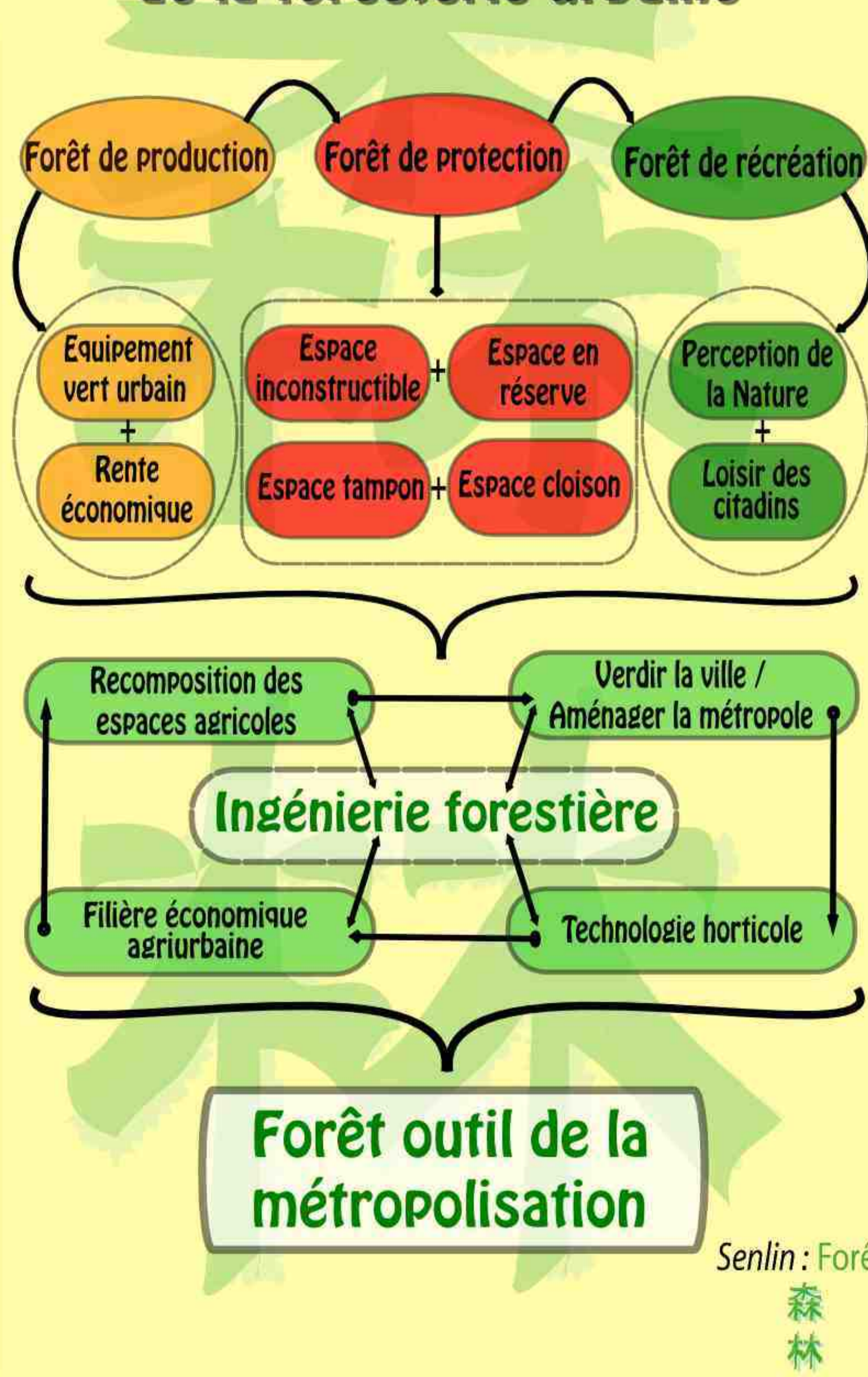


Ceinture verte bordant un axe routier

Système simplifié des espaces verts de la municipalité en 2005



Modalités de la foresterie urbaine



Le parc forestier récréatif

Tourné vers un tourisme de masse, il offre aux citadins évasion et ambiance nature aux portes de la mégapole.

Le parc forestier national de Dongping sur l'île de Chongming, désormais accessible du continent par un pont qui enjambe l'estuaire



CONCLUSION

Invoquant les normes de la métropole mondiale et de l'aménagement durable, la forêt du delta est un outil de service :
- pour les citadins qui viennent s'aérer,
- pour une agriculture périurbaine intensive,
- pour une ingénierie de l'environnement palliant les problèmes de pollution urbaine et préservant les ressources naturelles.

"Dernier rempart" biologique dans la ville, la conception urbaine de la forêt questionne paradoxalement l'équilibre de son écosystème dans le temps long qui est le sien.